

Un premier centenaire Vancouver en fête

Fernan Carrière

Partout, toujours, la musique
Numéro 38, printemps 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43285ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Carrière, F. (1986). Un premier centenaire : Vancouver en fête. *Liaison*, (38), 14–15.

Actualités reportage

Un premier centenaire : Vancouver en fête

par Fernan Carrière

Une caravane de DC-3 qui défile au-dessus de la ville, une visite du « Spacelab » soviétique, une randonnée à bord du train ultra-rapide japonais qui file comme un éclair à 300 km/heure... voilà des événements uniques susceptibles de vous donner la nostalgie d'Expo 67 et de ses éblouissants pavillons. Vous rappelez-vous celui de la Tchécoslovaquie? Paraît-il que ce pays envisage de nous épater encore davantage. Ce sera, cette fois, sur le site d'Expo 86, à Vancouver, du mois de mai au mois d'octobre.

Ce ne sera pas l'Expo 67-bis. Une première différence s'impose. Contrairement à l'exposition de Montréal, qui était « universelle », celle de Vancouver sera « thématique ». Il s'agira aussi de la dernière exposition universelle en Amérique du Nord d'ici l'an 2000. Un événement de taille qui permettra à Vancouver de fêter son premier centenaire.

Transport et communications

On ne pouvait pas mieux choisir comme thème le transport et les commu-

nications pour souligner le centenaire de l'arrivée du premier train de passagers intercontinental canadien — avis à ceux qui aimeraient utiliser ce moyen de transport. C'est un choix de thème approprié pour cette ville ravissante, isolée par l'océan à l'ouest et par les montagnes à l'est et au nord.

Ce ne sera pas seulement un spectacle continu et un attrait touristique mais aussi une foire scientifique : on a programmé des périodes spécialisées de séminaires et de conférences où les gouvernements, les industries et la communauté scientifique feront valoir leur technologie de pointe et feront connaître leurs expertises dans les domaines du transport et des communications.

L'Ontario bénéficiera d'ailleurs d'une place privilégiée à ce titre. Pour se rendre sur les lieux de l'Expo, ce sera plus commode d'emprunter le nouveau système de transport en commun de la ville de Vancouver, le « Skytrain » conçu et développé en Ontario par la Société de développement du transport urbain.

Le Pavillon de l'Ontario s'imposera par son attrait architectural d'abord, et par sa localisation stratégique ensuite. Il est en effet situé à l'entrée de la porte principale, où les deux-tiers des visiteurs accéderont au site de l'exposition, selon les prévisions des organisateurs. Le coup d'œil qu'offriront son amphithéâtre et ses restaurants enchantera certes ceux qui s'y arrêteront. Le ministre des Affaires francophones, Bernard Grandmaître, a promis à un groupe de journalistes que l'accueil et l'affichage y seront bilingues.

Ce qui est dommage, c'est que la province n'ait pas cru opportun de faire valoir ses ressources artistiques, dans quelque langue que ce soit, faute de budget adéquat semble-t-il. Il faut souligner que le gouvernement prévoit dépenser 25 millions de dollars pour sou-

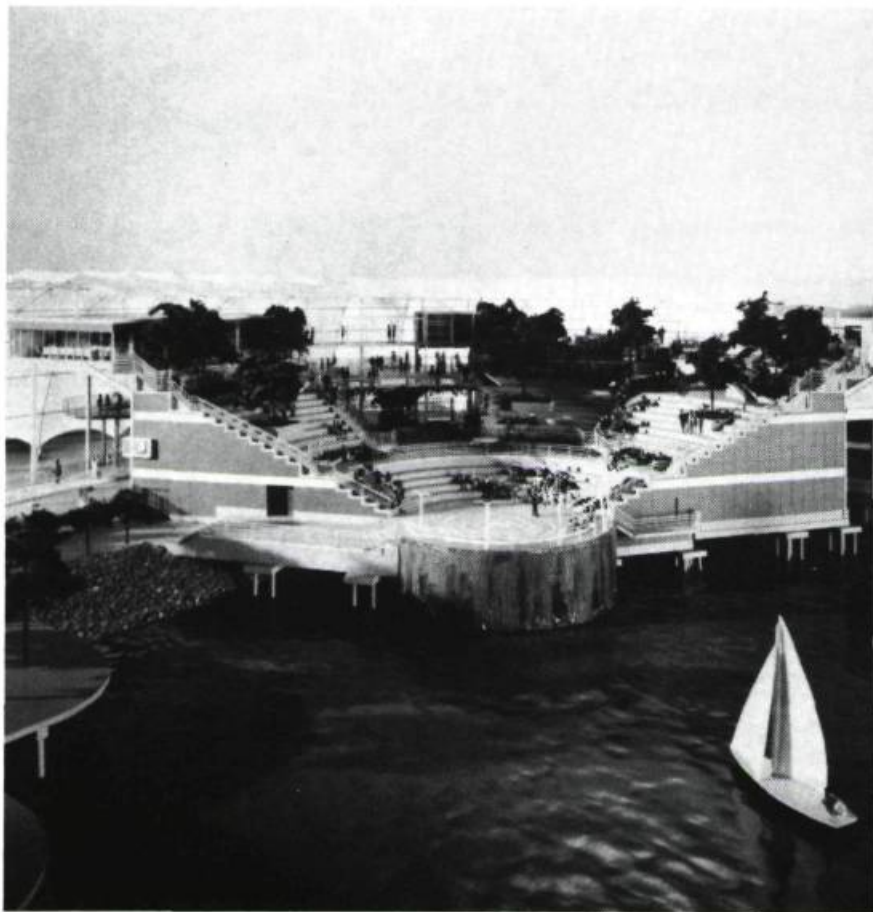


Avez-vous des questions au sujet des arts à Ottawa?
Les réponses se trouvent peut-être dans le

Guide des arts 1986



Pour obtenir un exemplaire veuillez communiquer avec la section des arts au 564-1234
111, promenade Sussex, Ottawa K1N 5A1



Maquette du Pavillon de l'Ontario à Expo 86, Vancouver

ligner sa présence à l'Expo 86. On y fera valoir la technologie ontarienne dans les domaines du transport et des communications ainsi que les attraits touristiques de la province.

Quoique les responsables de l'Expo 86 soient conscients des limites de leurs objectifs, ils espèrent soulever un enthousiasme populaire semblable à celui créé dans l'Est canadien à l'occasion de l'Exposition de Montréal, il y a presque 20 ans. Ce sera certes une véritable fête des arts, particulièrement des arts de la scène : des spectacles tous les jours, dans une multitude de pavillons. Celui du Canada mettra en valeur, comme il se doit, les artistes canadiens. Les Ontariens y seront représentés.

Bilinguisme?

Si le Canada, l'Ontario, le Québec et quelques pays francophones participants nous accueilleront en français, il ne faudrait pas, semble-t-il, s'attendre à ce que l'Expo elle-même emboîte le pas du bilinguisme. On hésitait à s'engager sur ce terrain lorsqu'un groupe de journalistes francophones du Québec et de l'Ontario

a visité le site en novembre dernier. Des représentants de la Fédération des Franco-Colombiens (FFC) ont déploré le manque total de collaboration entre les autorités de l'Expo et les francophones de la Colombie. Les responsables de l'événement ont pourtant décrit le réseau communautaire d'accueil pour les visiteurs qu'on est en train de mettre sur pied pour l'occasion.

Par contre, Réjean Bernard, responsable du secteur culturel à la FFC, m'assurait que la collaboration était excellente avec le Pavillon du Canada. Les responsables de la programmation artistique du Pavillon ont même consulté les Franco-Colombiens sur celle-ci.

Nonobstant ces considérations, l'Expo 86 offrira un excellent prétexte à ceux qui n'ont jamais visité ce « pays » au-delà des Rocheuses, d'y effectuer un séjour. Vancouver est une ville charmante, voire séductrice, même lorsqu'il y neige : il ne suffit que de quelques heures pour que le goût de vous y établir vous traverse l'esprit comme une tentation. Et en 1986, cette ville centenaire est plus que jamais... en mouvement et en contact.

Pour être..

— bien informé

— gagnant

— à la page

il faut

lire

LE DROIT

tous les

jours

Je m'abonne!

560-2525